

La technologie au féminin

INNOVATION Consacrées à la santé des femmes, les femtechs suscitent toujours plus d'intérêt.

PAR PATRICIA MICHAUD

Dans le milieu des femtechs, l'année 2021 restera gravée dans les esprits. Pour la première fois de sa jeune histoire, ce secteur a passé la barre du milliard de dollars d'investissements globaux, selon PitchBook, un fournisseur des données concernant les marchés des capitaux privés. En six ans, le capital-risque a plus que triplé, constate la même source: de 600 millions en 2015, il a bondi à 1,9 milliard en 2021.

Le mot «femtech» ne vous dit peut-être encore rien. Acronyme de female technology, il regroupe l'ensemble des solutions et des technologies destinées spécifiquement à la santé des femmes tout au long de leur vie. Elles portent notamment sur le cycle menstruel, la fertilité, la grossesse, la contraception, la ménopause et la sexualité. Le terme est apparu en 2016 à l'initiative de la Danoise Ida Tin, la créatrice de Clue, une application de traçage des règles.

Dépenses de santé

Mais au fond, pourquoi cette volonté de créer une sous-catégorie au sein du vaste écosystème de la healthtech? «Alors que les femmes représentent plus de la moitié de la population planétaire et qu'elles dépensent en moyenne davantage que les hommes pour leur santé, ces derniers continuent à être la référence des recherches dans ce domaine», constate Lan Zuo Gillet, directrice adjointe de l'EPFL Innovation Park et cofondatrice du programme Tech4Eva. «Seuls 4% des fonds alloués à la recherche pharmaceutique sont dédiés aux thématiques spécifiquement féminines», poursuit-elle.

Un renversement de vapeur est néanmoins en train de s'amorcer, dans la droite lignée d'un mouvement sociétal plus large visant à briser les nombreux tabous qui frappent encore le parcours de vie des femmes, règles et incontinence urinaire en tête. Plus de 800 entreprises seraient actuellement actives dans les femtechs à travers le monde. A noter que des différences se font sentir en fonction des domaines de compétences: tandis que les start-



Les femtechs portent sur la santé des femmes, notamment lors de la grossesse. KEYSTONE/A

up qui proposent des solutions orientées sur le cycle menstruel et le bien-être sexuel sont encore peu nombreuses, la fertilité et la maternité font carton plein.

Selon les prévisions de Frost & Sullivan, une société de conseils aux entreprises, la valeur de marché globale du secteur femtechs devrait atteindre pas moins de 50 milliards de dollars d'ici 2025. Quelques transactions remarquables s'y sont d'ailleurs déjà déroulées. En 2020, la solution britannique Kandy Therapeutics, destinée aux femmes ménopausées, a par exemple été rachetée par le géant allemand Bayer. En 2019, la start-up américaine Progyny, spécialisée dans la fertilité, a pour sa part fait son entrée en bourse au Nasdaq.



Seuls 4% des fonds alloués à la recherche sont dédiés aux thématiques spécifiquement féminines.

LAN ZUO GILLET
COFONDATRICE ET DIRECTRICE
DU PROGRAMME TECH4EVA

En Europe continentale, la Suisse est l'un des fers de lance en matière de femtechs. Programme inédit, Tech4Eva vise à encourager la création d'entreprises destinées à la santé et au bien-être global des femmes. En 2021, première année d'existence de cet accélérateur femtechs, quelque 30 start-up – dont dix helvétiques – ont levé 60 millions de francs, détaille Lan Zuo Gillet. «Au total, nous avons reçu 110 dossiers», rapporte la cofondatrice et directrice de Tech4Eva. En décembre 2021, une première conférence suisse sur les femtechs a par ailleurs été organisée. L'appel aux projets 2022 a également eu un joli écho: 124 jeunes pousses venant de 30 pays ont déposé leur candidature, parmi lesquelles 28 ont été sélectionnées.

Tech4Eva est le fruit d'un partenariat entre l'EPFL Innovation Park et le Groupe Mutuel. C'est l'assureur «qui nous a contactés afin de contribuer à améliorer la santé des femmes et apporter des solutions concrètes pour les soutenir dans leur vie professionnelle», qui est souvent impactée par des phénomènes tels que grossesse, règles ou ménopause, relève Lan Zuo Gillet. «Ce que nous avons constaté suite à la première volée de soutien, c'est que près de huit start-up femtechs sur dix ont été lancées par des femmes et que la grande majorité d'entre elles ont créé leur société pour répondre à un problème de santé observé sur le terrain.»

Parmi les projets retenus en 2021, on peut notamment citer Embr Labs, une start-up américaine qui propose un bracelet permettant de réguler les bouffées de chaleur liées à la ménopause. La société suisse Muvon, elle, est active dans le traitement cellulaire visant la régénération des tissus dans le but de combattre l'incontinence urinaire. Quant à l'entreprise autrichienne Breathe Ilo, elle propose aux femmes de déterminer leur période de fertilité en soufflant dans un petit appareil.

Tabous tenaces

Lan Zuo Gillet se réjouit de l'intérêt grandissant pour les femtechs, porté non seulement par les mouvements de revendications à tendance féministe mais aussi par le Covid-19, «qui a mis la santé au premier plan». Mais elle constate parallèlement que les tabous ont la vie dure. «Et le fait que la majorité des investisseurs sont des hommes, tandis que la majorité des fondatrices de start-up femtechs sont des femmes, n'arrange pas les choses.»

Justement, la directrice de Tech4Eva se bat pour que la santé et le bien-être féminins «soient considérés comme une affaire de société». C'est seulement ainsi que le domaine de la femtech pourra prendre pleinement son envol. «Et que l'on s'approchera d'une vraie égalité des genres en matière de santé.»

PUBLICITÉ

Préserver notre sécurité.

Renforcer les droits humains.

Le 15 mai
OUI à Frontex
Schengen/Dublin

www.frontex-schengen-oui.ch

Pour faire face aux importants défis en termes de sécurité et assurer le respect des droits fondamentaux des migrants, l'agence européenne de gestion des frontières Frontex a besoin de plus de moyens financiers et humains. En tant que membre de Schengen, la Suisse est appelée à y contribuer.

VOTEZ OUI le 15 mai pour

✓ Assurer la sécurité aux frontières extérieures de l'espace Schengen, grâce à la très étroite collaboration entre polices des Etats membres.

- ✓ Assurer le respect des droits fondamentaux des migrants. Avec deux sièges au Conseil d'administration de Frontex, la Suisse pourra continuer à exercer une importante influence.
- ✓ Préserver notre liberté de voyager en Europe sans longues files d'attente.
- ✓ Conserver une politique d'asile efficace et maîtrisée.
- ✓ Encourager le tourisme en Suisse, grâce au visa unique Schengen.